

# Les calvaires de Breuil-le-Vert (Oise)

## Mais d'abord qu'est-ce qu'un calvaire ?

Calvaire vient du latin « *calvarius* », « calva » ou crâne chauve, traduction de l'hébreu *Golgotha*, colline près de Jérusalem où fut plantée la croix du Christ.

*Le calvaire représente Jésus en croix. Pour les chrétiens, il est le signe de l'amour de Dieu qui donne sa vie pour sauver les hommes.*

*Tous les calvaires sont différents. Ils sont plus ou moins ouvragés, ornementés... Le calvaire représente à la fois le lieu sur lequel Jésus-Christ a donné sa vie, la preuve de son amour (ce qui explique la croix, la tête de mort, quelquefois la lance, le fouet.... rappelant la passion de Jésus). Et en même temps il est un lieu de vie et de résurrection (ce qui explique les fleurs, les volutes, les bourgeons).*

## Mais pourquoi y a-t-il des calvaires un peu partout dans nos campagnes ?

*Il y a plusieurs raisons à cela :*

*- Souvent dressé à un carrefour, une place, le calvaire rappelle un événement pour la paroisse, comme une mission, un temps spécial de prière, un lieu de rassemblement... Il peut aussi rappeler à tous un accident qui a eu lieu ou signaler une tombe comme c'est le cas dans les cimetières.*

*- Dans les champs, il rappelle la prière. En travaillant dans les champs, chacun pouvait, en voyant un calvaire, penser au Christ, mort pour sauver tous les hommes, et donc prier. C'est une manière de confier au Seigneur le travail des champs et la future récolte.*

*- Il joue aussi le rôle de poteau indicateur, et signale, surtout dans les endroits plats, que l'on s'approche d'un carrefour. Il invite alors à la prudence quant au choix de la route à prendre. Il a aussi un sens plus profond qui est de rappeler que nous pouvons prendre au cours de notre vie beaucoup de routes. C'est comme s'il nous interrogeait et nous demandait : "Quelle route veux-tu prendre pour ton bonheur ? ... » ( <sup>1</sup>).*

La croix, elle-même, sous ses différentes variantes, est un symbole qui se rencontre dans les religions préchrétiennes. Lorsque les quatre bras sont de même dimension, il s'agit d'un symbole solaire (quatre rayons de soleil stylisés). Le Christ sur la croix est aussi « Lux mundi » (lumière du monde).

Breuil-le-Vert, charmante bourgade de 3 000 habitants située dans l'Oise, près de Clermont de l'Oise s'est appelée Bruolium (1100), Bruolium Comitum (1190), Bruolum Viride (vers 1241), Breeg-le-Vert (vers 1303), Bruel-le-Vert (vers 1373), Brule-Vert (1631), Bruille Vert (1793), Breuil-le-Vert (1801) mais aussi Bruslevert, Brulevert, Breuil-le-Verd, Breuil-vert, Brullevert, Breuilvert-les-Clermont. Elle possède de nombreux calvaires. Avec les vicissitudes du temps comme les intempéries (pluie, neige, froid), les guerres ou les révolutions, certains ont disparus, d'autres ont été restaurés, voire déplacés.

Ainsi plusieurs habitants de la ville nous ont signalé l'existence d'un calvaire à la Croix de Creil. M. Mabile nous le confirme « *Un autre lieu-dit témoigne encore de la présence ancienne d'un Crucifix, probablement très antique : c'est « La Croix de Creil ». Avant la construction de l'actuelle route, qui est aujourd'hui la rue de Paris à Clermont bifurquait au bas de la pente: à droite, chemin vers Rotheleux et Cannettecourt, à gauche, grand chemin de Creil par Uny. Cette fourche était le lieu parfait pour une image du Rédempteur qui s'y éleva sans doute dès les temps les plus reculés.* »

---

<sup>1</sup> Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et Croix du Beauvaisis : <http://www.calvairescroixoise.fr/>

Le 19 juin 1938, un habitant de Breuil, M. Émile Portier, habitant 15 rue de Paris, demande à la préfecture de l'Oise que le calvaire situé en face d'une fenêtre de sa maison soit déplacé. La préfecture lui répond, que c'est au conseil municipal de décider. Quelle en a été la suite ? Nous ne le savons pas.

À ce jour, en 2014, nous trouvons sept calvaires encore existant :

1. Calvaire de Breuil-Centre
2. Calvaire de Giencourt
3. Calvaire de « La Croix Rompue »
4. Calvaire de la veuve Joncourt
5. Calvaire de Rotheleux
6. Calvaire de Cannettecourt (Croix Lamppaine ou Lampraine)
7. Calvaire de l'ancien cimetière situé à côté de l'Église Saint-Martin

Pour chacun, nous avons adopté le même plan :

- Lieu où il se trouve actuellement.
- Description de ce calvaire avec son socle, son fût, sa croix et ses inscriptions.
- Historique de ce calvaire.

## 1 - Calvaire de Breuil-Centre :

Le calvaire de Breuil-Centre se trouve à la pointe de la petite place verte à quelques mètres de la mairie.



Ce calvaire, qui semble ancien, est constitué d'un socle en pierre de forme carré, avec comme seule inscription « 2004 » sur son côté gauche, date qui doit correspondre à celle de sa dernière rénovation faite par les services techniques de la ville. Sur le côté droit, on aperçoit la forme d'une plaque de couleur béton, où se trouvait autrefois une inscription de plusieurs lignes. Ce socle est surmonté d'un fût carré simple, assez haut, en bois. Au sommet, la croix, en fer et de couleur claire, est très ouvragée avec de nombreuses volutes et des motifs de feuilles. Elle possède également des rayons de couleur jaune. Au centre de l'intersection des branches, nous pouvons voir un « Sacré-Cœur du Christ » de couleur rouge foncé, disposé dans un ovale. Le Christ est peint de couleur chair et son pézizonium (morceau d'étoffe servant à cacher la nudité de Jésus de Nazareth en croix) en bleu. Il n'y a aucune inscription sur cette croix. Au niveau des mains, la droite est un poing fermé, alors que la gauche a simplement les doigts repliés.

Situé d'abord dans l'angle de la rue Charles de Gaulle (ancienne rue de la Mairie) et de la rue du Moulin, il fut déplacé en 1966 lors de l'agrandissement de la Place (pratiquement au coin du parking de la Mairie et la place verte) pour être installé quelques mètres plus loin au centre de la ville. Initialement son fût était en bois de forme cylindrique.

## 2 - Calvaire de Giencourt :

Giencourt est un des hameaux de Breuil-le-Vert. Son nom est d'origine mérovingienne. Il s'est appelé Giancourt, Gencourt, Guencourt, Gaencort, Giencurt, Wuancncort, Gyencort. Son calvaire s'élève à l'angle des rues Paul Louis et Marcel Duchemin, contre le mur de la maison située à l'emplacement de l'ancienne chapelle Saint-Nicolas détruite au XVIII<sup>e</sup> siècle.



Son socle en pierre repose sur une base, également en pierre, comportant deux marches. Comme pour celui de Breuil-Centre, sur son côté gauche, il est inscrit « RNV 2004 » (Rénovation 2004 réalisé par les services techniques de la ville).

Ce calvaire ne possède pas de fût. Entre le socle et la croix, il existe une pierre carrée puis une fine pierre ronde.

Le crucifix, en métal, est peint en bleu/gris clair. Il est très ouvragé. Sa base est de forme carrée. On y voit l'effigie de la Vierge Marie. Ses vêtements et son voile sont peints en bleu, bleu ciel et blanc. Ses mains sont jointes, tenant une petite croix, au niveau de son cœur. La statue de la Vierge est abritée par un auvent posé sur un petit socle, ornementé de fleurs et d'un cordon de baies passant dans des volutes. Le bas droit de cette partie est cassé mais on peut y lire « ammar ». Il manque simplement un bout de la première lettre. Serait-ce le nom du sculpteur ou du donateur ? Au-dessus, on distingue une coupe en forme de cône où quelques feuilles sont gravées. La Vierge est enlacée par un serpent, langue sortie, et placée sous un drapé. On retrouve sur ce calvaire les rayons jaunes, le Christ peint couleur chair et son périzonium en bleu. On distingue bien la couronne d'épines sur sa tête et l'inscription « INRI »

en doré sur un parchemin noir. INRI est l'abréviation de « Jesus Nazarenus Rex Iuda eorum » (Jésus de Nazareth, Roi des Juifs) mis sur la croix sur ordre de Ponce Pilate. L'auriculaire droit du Christ est replié sur l'intérieur de sa main.

## 3 - Calvaire de « La Croix Rompue » :



La « Croix Rompue » est un lieu-dit entre Breuil-le-Vert et Giencourt, non loin du pont de chemin de fer et du Mont-de-Crène ou Mont-de-Crème. Ce calvaire se situe dans un petit espace vert entouré d'arbres. Est-ce des tilleuls, symboles de fidélité ?

Très simple, il dispose d'un socle en béton, datant des années 2011/2012, et une très grande et épaisse croix en bois. Il ne possède pas de fût. Le Christ est peint en doré et son drapé est de couleur crème. Comme sur celui de Giencourt, son auriculaire droit est complètement replié sur l'intérieur de sa main et son majeur et annulaire ne le sont que de moitié. Le Christ porte une couronne d'épines en métal du type fil de fer barbelé. Sur le haut de la croix, on retrouve l'inscription « INRI » en doré sur un parchemin noir. Son socle de pierre s'ornait d'une croix de Malte qui portait les dates de quatre missions : 1817 - 1874 - 1897 – 1934. Cette inscription n'existe plus à ce jour. Ces missions étaient destinées à entretenir et stimuler la foi des fidèles dans les villes ou villages. Elles étaient prêchées par des prêtres missionnaires qui parcouraient le pays en organisant des cérémonies et des rassemblements importants aux cours desquels ils prêchaient d'une façon

percutante et imagée. Il arrivait qu'à la fin de cette mission, on élevait une croix souvent en bois <sup>(2)</sup>.

Cette Croix Rompue était peut-être celle qui avait pour nom « *La Croix du pour Peuple* » au XV<sup>e</sup> siècle et dont l'emplacement semble avoir été la fourche toute proche du même chemin, avec un prolongement de la rue de la Croix qui existait encore vers 1850.

Dans la nuit du 26 au 27 juillet 1874, le Christ de ce calvaire a été mutilé.

Durant l'hiver 2000/2001, il a été restauré par les services techniques de la commune. Ayant subi l'épreuve du gel lors de l'hiver 2010/2011, la commune procéda dès le 16 avril 2012 à la rénovation de la croix, du Christ et du socle de ce calvaire sans malheureusement pouvoir récupérer les dates des missions et la croix de Malte.

#### 4 – Calvaire de la veuve Joncourt :



Ce calvaire se trouve actuellement au fond du nouveau cimetière, rue du Grand Air.

Il ne possède ni socle ni fût. De nos jours, il ne reste que la croix qui a été scellée dans un petit socle de béton, et où a été également scellée la plaque portant le nom de sa donatrice. Cette croix est en fer très travaillée. Elle est rectiligne, avec des petits cercles à l'intérieur et tout du long. Dans ces derniers, nous voyons quatre petits crochets qui donnent une continuité à chacun des cercles, comme s'ils étaient reliés entre eux. Cette croix a un aspect plus moderne que les autres situés sur la commune. De chaque côté de la base de la croix, nous voyons deux élégantes volutes, composées de plus petites volutes. Au centre de cette croix, toujours à la base, nous remarquons un support commençant par une sorte de flamme, puis enlacée par des feuilles, assez hautes, se terminant par une fleur. Dans le carré central, à la croisée des branches, nous apercevons une paire d'ailes d'ange. La tête du Christ tombe juste au milieu. Ces ailes sont surmontées d'une coupe. Chaque branche se termine par deux petites volutes, formant un cœur à l'envers, et d'une fleur ouverte. Le Christ est peint en doré avec un périzonium de couleur crème. Ses doigts de la main droite sont aussi repliés vers l'intérieur.

Il n'y a aucune inscription sur cette croix.

Comme l'indique la plaque située en-dessous de cette croix, c'est Lucie ou plutôt Marie Lucine (état-civil) Audefroy veuve Joncourt qui l'a fait ériger en 1885. Cette dame est née le 10 décembre 1811 à Coivrel (Oise). Elle s'est mariée, à Breuil-le-Vert, le 26 mars 1831 avec Joncourt Charles, Antoine (veuf d'une première noce) qui était maçon. Six enfants sont nés de cette union. Cette famille habitait rue du fond de Rotheleux. Sur les registres de recensement, nous la retrouvons comme domestique, manouvrière, ménagère, marchande de poissons, et à partir de 1896 rentière. Elle décéda le 21 janvier 1901 à l'hospice de Clermont à l'âge de 89 ans.

<sup>2</sup> Devalière Jean-François : information générale sur les croix de chemin – Association de sauvegarde des édifices ruraux de Côte d'Or : [http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b\\_croix\\_chemin.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b_croix_chemin.pdf)

Dans l'Église de Breuil-le-Vert, un sous-verre porte l'inscription suivante :

(B E N E D I C T I O N  
D'UN  
N O U V E A U C A L V A I R E  
A B R E U I L - L E - V E R T

Ce Calvaire, élevé par les soins de M<sup>me</sup> Veuve JONCOURT,  
A été béni le Samedi 15 Août 1885.

Madame veuve Joncourt, du hameau de Rotheleux, commune de Breuil-le-Vert, vient de faire élever, sans bruit et à ses frais, un nouveau Calvaire, au point de jonction de la route nationale d'Amiens à Paris et du chemin de grande communication, point situé entre Breuil-le-Vert, chef-lieu de la paroisse, et le hameau de Cannettecourt. Jadis, à cette même place, existait un Calvaire que nos ancêtres avaient érigé, écroulé dans le soulèvement de 1789.

La bénédiction de ce nouveau Calvaire a eu lieu samedi 15 août 1885, jour férié, qui avait été heureusement choisi par l'autorité religieuse pour l'accomplissement de cette pieuse cérémonie. Ce fut une journée deux fois bénie, surtout pour la population féminine de la paroisse, qui, spontanément, était venue se ranger, cierge en main, autour de la bannière vénérée de la mère du Sauveur.

La procession se déployait solennellement sous les rayons de l'astre radieux, suivie par les jeunes filles de l'orphelinat de Béthencourt. Arrivée au pied du Calvaire, la procession s'arrêta et le prêtre de la paroisse alla se placer sur un petit tertre ; là, debout, tête nue, il prit la parole et d'une voix grave, émue, mais vibrante, sympathique, il rappela en peu de mots le crucifiement du Christ, mort au Golgotha pour obtenir de Dieu notre rachat.

Pendant ce temps beaucoup trop court on sentait dans l'assemblée comme un souffle de sa parole, fortement accentuée, courir sur les fronts inclinés de son auditoire.

N'y aurait-il pas là, au seul point de vu chrétien, une bonne page d'histoire locale à enregistrer aux annales ecclésiastiques de la paroisse de Breuil-le-Vert ?

Imprimerie du JOURNAL DE CLERMONT – J. MALLET, directeur

Le prêtre de la paroisse d'alors s'appelait Léopold Barthélémy<sup>(3)</sup>. C'est lui qui bénit ce calvaire au lieu-dit « La Maison Blanche », à l'angle de la Route Nationale.

Ce calvaire avec sa croix ajourée a été plusieurs fois déplacé. *Il a d'abord été installé à la place de l'actuel rond-point du Grand Air (ou grand R). Il y remplaçait un ancien calvaire détruit lors de la révolution. Au début des années 1990, du fait de travaux importants du rond-point et du*

<sup>3</sup> Mabillet A « Notice sur Breuil-le-Vert » Compte rendus et Mémoires société archéologique et historique de Clermont de l'Oise tome 32 Année 1969 à 1971 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6490514d/f15>

*contournement de Clermont, la croix fut d'abord transportée dans le nouveau cimetière Rue du Grand Air. En 2010, suite à l'agrandissement du cimetière, la municipalité a décidé de mettre en valeur ce monument en l'installant définitivement sur son emplacement actuel au fond du nouveau cimetière.*

## **5 - Calvaire de Rotheleux :**

Rotheleux, nom de l'époque médiévale signifiant probablement « lieu nouvellement défriché » fut appelé autrefois Rotheleu, Rotheleux, Rosteleu (venant de « Rostolum » et de « Rostolium »), Roteleu. C'est un des autres hameaux de Breuil-le-Vert. Son calvaire se trouve contre le mur d'une habitation, situé au coin de la Grande Rue et de la Rue du Calvaire.



Le socle, carré et en pierre, repose sur un emmarchement simple. Il y est gravé « AIMEZ VOUS LES UNS LES AUTRES ». Il est surmonté d'un fût entièrement cylindrique (base et chapiteau compris) en pierre. Ces deux parties sont de taille à peu près identique. Par contre, la croix achevant ce calvaire est disproportionnée par rapport à l'ensemble. Elle est de petite taille, très simple mais jolie. Elle est en fonte, rouillée, et possède un anneau. À la base de la croix nous pouvons distinguer plusieurs fleurs, blanches au cœur jaune, et quelques brins d'herbe. De ce point, part une tige, composée de feuilles de vigne et de petites boules noires, qui remonte le long de la croix et qui entoure toute la couronne. En accord avec la croix, le Christ est petit, de couleur chair clair et son périzonium est vert, comme le feuillage. Ses deux mains sont fermées sur elles-mêmes. La croix ne comporte aucune inscription non plus.

Ce calvaire a lui aussi succombé à l'ardeur révolutionnaire. Il était déjà « ci-devant » en l'an III. Il s'appelait « La Croix Verte » et avait donné son nom au carrefour. Les habitants sollicitèrent quelques années plus tard l'autorisation de la municipalité pour le relever. *Ils le firent à leurs frais, par souscription, grâce au dynamisme de François Daniel, cultivateur, et Joseph Pronnier, ouvrier maçon. La nouvelle croix était en pierre et elle fut bénite le 15 août 1839 en présence des autorités et d'un grand concours de peuple.*

Il fut restauré en 1875. Le 22 juin de cette année-là, *tout le hameau était là. Le nouveau Christ fut porté en procession, escorté de la Compagnie de sapeurs-pompiers, sous la direction de son chef Daniel. C'est Monsieur Boufflet, archiprêtre de Clermont, qui fit l'allocution d'usage.*

Mais avec le temps, ce calvaire a perdu sa croix en pierre qui fut remplacée par une croix en fonte entourée de feuilles de vignes et de raisins symbolisant le sang du Christ. Ces raisins peuvent également signifier que le calvaire a été érigé par une confrérie de vignerons comme il en existait dans la région.

Il a été déplacé à l'entrée de la rue du Calvaire. Il a été restauré pendant l'hiver 2000/2001 par les services techniques de la commune.

## **6 - Calvaire de Cannettecourt :**

Cannettecourt, nom d'origine franque, appelé autrefois Quennettecourt, Cappella in Castro, Canethecort, Canettacourt, est un autre hameau de Breuil-le-Vert. Son calvaire est situé contre la

maison, portant sur son pignon l'inscription 1855, à l'angle de la rue de la Mothe et de la rue des Merles au lieu-dit « la croix Lampraine » ou « Lamppaine » en souvenir de son fondateur.

Ce calvaire est assez détérioré, notamment au niveau de son socle et de sa base, dégradations dues aux effets du temps mais aussi à quelques accrochages, vu son emplacement, avec pour certains véhicules, la difficulté de tourner dans cette rue. Cela a eu pour conséquence de faire pivoter ce calvaire. Sa croix en fonte, solidement fixée dans le mur, s'est cassée. C'est ainsi que ce calvaire a perdu sa croix, fin 2013, et elle était irréparable. Son socle est en pierre de forme carrée. Il est posé sur un emmarchement fort rongé. Nous pouvons encore lire « PIERRE CHARLES LE 4 JUIN 1876 ». De la première ligne, on ne voit plus que les 2 premières lettres « Pa ». Ne s'agit-il pas plutôt de « BA » qui pourrait correspondre à Pierre-Charles Basse (même prénom que sur le calvaire) qui était cultivateur à Rotheleux (recensement de 1876) ou Louis Basse un des donateurs de ce calvaire ?

Son fût est cylindrique, en pierre, mais ses extrémités sont carrées. Le chapiteau est plus petit mais deux fois plus haut que celui de la base du fût. Le socle et le fût sont harmonieusement proportionnés.



Le jeudi 4 décembre 2014, M. Georges Deboves, ancien tailleur de pierre et Brétuvelier (habitant de Breuil-le-Vert), a installé la nouvelle croix, et refait les joints du calvaire, afin de le consolider et de le stabiliser. Il réparera le socle après l'hiver.

Cette nouvelle croix, plus petite et plus moderne que la précédente, est en fer de couleur noire. Sur les branches, nous voyons des fleurs disposées à intervalle régulier. À leur intersection, nous découvrons une étoile dorée à huit branches entourée d'un carré étiré. Des volutes dorées et simples, sans véritable rondeur, entourent cette intersection formant comme un cercle, coupé par des fleurs sur tige. Les autres volutes, identiques aux précédentes, se situent à la base de la croix et aux extrémités des branches. A la base et au centre de la croix, nous remarquons un « D » peint en doré. A quoi peut-il correspondre ? Le Christ, avec les doigts de sa main droite repliés, est peint en doré et son périzonium en blanc. Il porte sa couronne d'épines, que l'on distingue à peine, et qui est teintée en noir comme la chevelure.

L'ancienne croix était en fonte, noire, joliment décorée et ouvragée de lignes droites, et achevée par des volutes. A la base de la croix et en son centre, il y avait un vase, bleu foncé, contenant trois épis de blé avec son feuillage. Les épis désignent l'Eucharistie mais aussi la Vierge Marie. Pour les paysans, la représentation du blé sur un calvaire est aussi le souhait d'obtenir une belle moisson.

De chaque côté, il existait un ange pointant le doigt vers le Christ mais regardant vers le bas. Ils étaient de couleur chair, des cheveux noirs, des ailes blanches et un habit bleu ciel laissant apparaître un genou et un pied. Le centre de l'intersection des branches était un petit cercle, d'où partaient les rayons, suivi d'un plus grand cercle. Il y avait un rayon de cassé sur les quatre. Le Christ était peint de couleur chair, son périzonium était bleu ciel et possédait sa couronne d'épines. Comme les autres Christ, les doigts de sa main droite étaient pliés. Il n'y avait aucune inscription.

Il a été béni à la Pentecôte 1876. C'était un don de Monsieur et Madame Louis Basse. Il y eut ce jour-là des guirlandes de fleurs et un discours par Monsieur Horoy, curé de Breuil-le-Sec. Ce calvaire a subi lui aussi les affres du temps. Sur sa base s'élève un tronçon de l'ancien fût de pierre, sur lequel a été réinstallée une croix en fer forgé portant le Christ avec deux anges à ses

pieds. Il ne reste qu'une partie du fût. Il fut restauré durant l'hiver 2000/2001 par les services techniques de la commune.

## 7 - Calvaire de l'ancien cimetière de l'Église Saint-Martin :



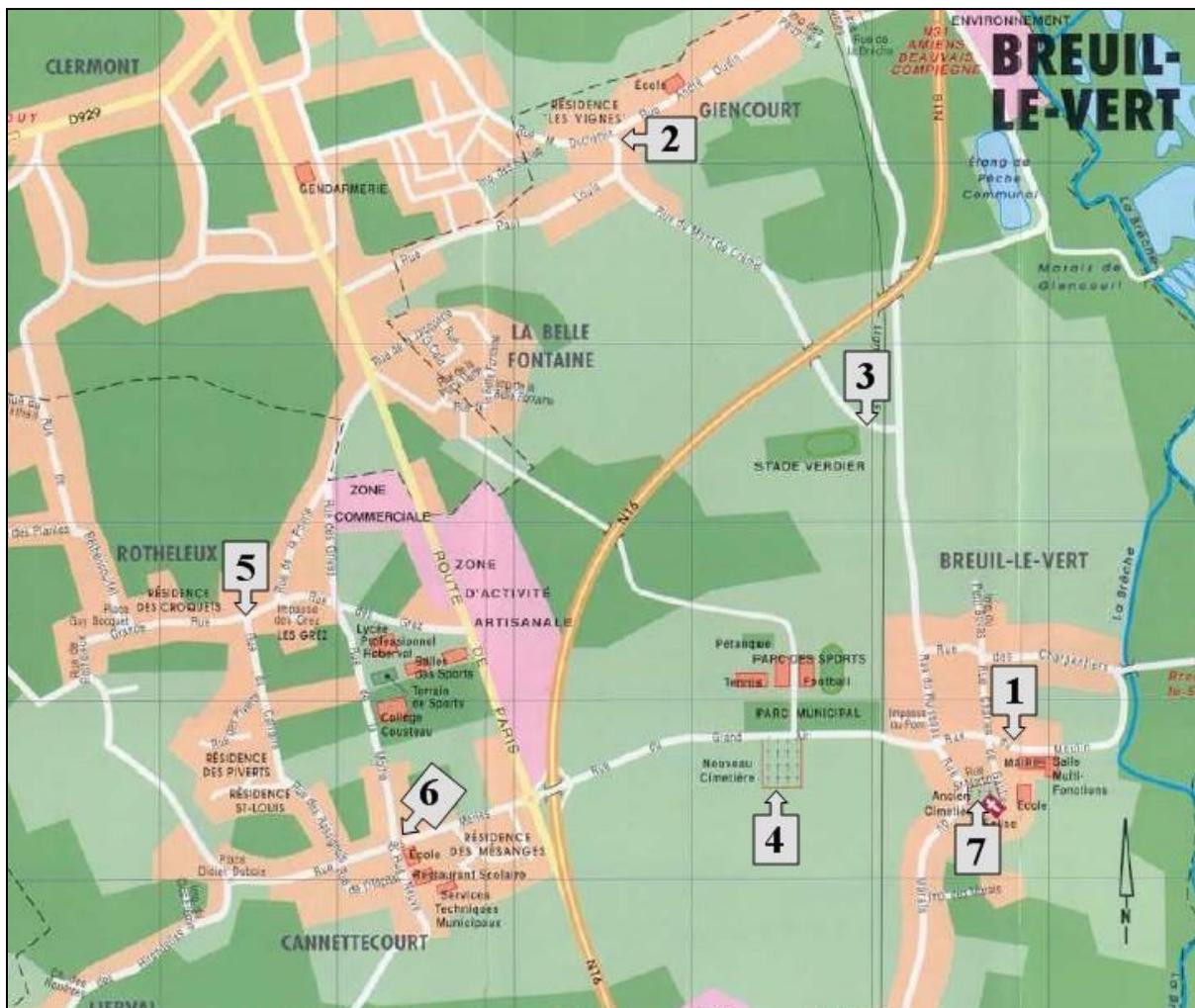
Sur plusieurs cartes postales en couleur, on voit bien l'église mais pas ce calvaire. Est-il récent ? Il est érigé presque au centre de l'une des allées principales, d'où il domine tout le cimetière.

Il est constitué d'un socle carré en pierre, surmonté d'un long fût cylindrique, comme élané vers le ciel, également en pierre. A ses extrémités les bases sont carrées. Mais comme le cylindre est plus large en bas, le chapiteau est plus important, comme posé en surplus. La croix est bleu/gris clair et en fer. D'aspect, elle paraît la plus ancienne. Elle est simple et ses volutes sont pleines. Le centre de l'intersection des branches forme une autre croix, en forme de X. Le christ est de couleur chair et son pézizonium bleu ciel.

Nous ne retrouvons aucune inscription sur ce calvaire.

Les croix de cimetière comme celle-ci représentent la dernière station du défunt avant leur ensevelissement.

## Localisation des calvaires (par leur numéro)



Les 7 calvaires actuels de Breuil-le-Vert sont souvent anciens. Ils ont subi les épreuves du temps mais ils sont tous en très bon état grâce à la municipalité qui les considère à juste titre comme des biens patrimoniaux à préserver.

Séverine BOURSY - Guy ISAMBART  
Janvier 2015

## **Bibliographie :**

- ANSAR P. : *Chapelles et calvaires au nord-est de Clermont* – Comptes rendus et Mémoires de la Société archéologique et historique de Clermont, Tome 34 – année 1972 à 1977  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6489938q/f35>
- Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et Croix du Beauvaisis  
<http://www.calvairescroixoise.fr/>
- Association pour la sauvegarde de l'Église Saint-Martin de Breuil-le-Vert : *Breuil autrefois* – 2010
- Association pour la sauvegarde et la restauration des calvaires 152 Rue R. Weiss 60600 Agnetz tel 06 79 58 97 12
- Breuil-le-vert : <http://freeoise.free.fr/communes/lettreb/breulvert/>
- Cercle philatélique et cartophile du pays Clermontois « Breuil-le-Vert en cartes postales » 2014.
- Debauve et Roussel : *Histoire et description du département de l'Oise – Canton de Clermont* – Paris, C. Marpon et E. Flammarion 1890
- DEVALIERE Jean-François : *information générale sur les croix de chemin* – Association de sauvegarde des édifices ruraux de Côte d'Or [http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b\\_croix\\_chemin.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b_croix_chemin.pdf)
- *Érections de calvaires. Arrondissement de clermont* – Archives départementales de l'Oise cote 1 Vp 298
- G.E.M.O.B. (Groupe d'Études des Monuments et Œuvres d'Art de l'Oise et du Beauvaisis) N° 56 – LEGOUX Yves - *Calvaires et croix en fer forgé de la haute vallée de la Brèche*. Archives départementales de l'Oise cote 280 PER 1
- GRAVES L. : *Précis statistique sur le canton de Clermont* – 1838
- La Lettre du Maire - Juin 2012 - Numéro spécial Église Saint Martin
- *Le Messager : Paroisse du cœur du Christ du Clermontois* Archives départementales de l'Oise cote 1815 PRSP 1
- MABILLE A : *Corrections et compléments à la Notice sur Breuil-le-Vert parue dans le tome XXXIII des Mémoires de la Société Archéologique de Clermont* » - Comptes rendus et Mémoires Société Archéologique et Historique de Clermont de l'Oise tome 38 – 1995  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6494039r/f162>
- MABILLE A : *Notice sur Breuil-le-Vert* - Comptes rendus et Mémoires de la Société Archéologique et Historique de Clermont de l'Oise tome 32, années 1969 à 1917  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6490514d/f15>
- Mairie de Breuil le Vert <http://www.mairie-breuil-le-vert.com/informations-sur-breuil-le-vert/les-calvaires/>
- Tous les faits : Breuil-le-Vert <http://tous-les-faits.fr/breuil-le-vert>
- Wikipédia Breuil-le-Vert <http://fr.wikipedia.org/wiki/Breuil-le-Vert>